



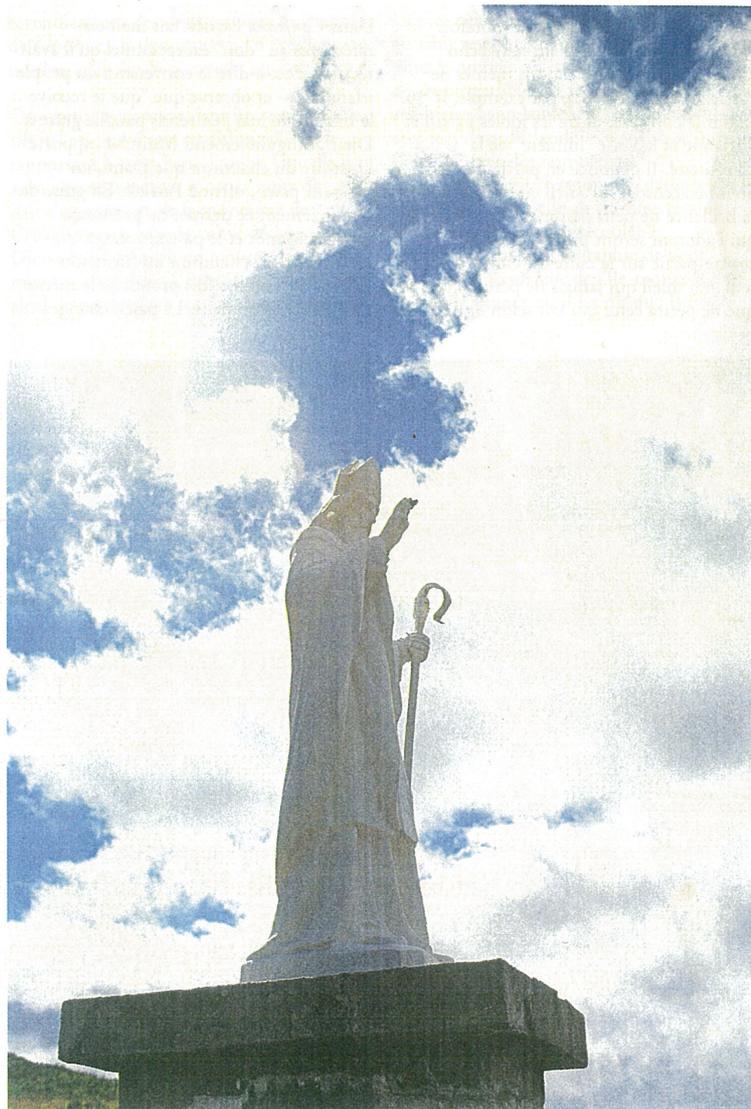
L'IRLANDE

Patrick, Patron de l'Irlande

La conversion de l'Irlande à la foi chrétienne au Ve siècle aura essentiellement été due à l'oeuvre d'un missionnaire originaire de l'ouest de la Bretagne insulaire, Patricius. Issu d'une famille de Celtes romanisés, fils de diacre et petit-fils de prêtre, il fut enlevé à l'âge de seize ans par une bande de pillards irlandais et emmené en captivité en Irlande où on le vendit comme esclave. Après plusieurs années passées à garder des troupeaux il parvint à s'évader et alla étudier sur le continent où il reçut la prêtrise. Il entendit en songe, une nuit dans son sommeil, une voix qui lui demandait de retourner en Irlande et de "revenir marcher parmi nous". La compassion et la détermination avec lesquelles il répondit à cette demande lui assurèrent dès lors d'être connu et aimé sous le nom de *Naomh Pádraig*, ou saint Patrick, patron de l'Irlande.

Ces détails biographiques nous sont rapportés dans l'un des rares documents écrits par Patrick lui-même, *Confessio*. Mais en ce qui concerne sa véritable mission, on ne dispose malheureusement que de quelques rares détails. Sa tâche était à ses yeux avant tout spirituelle : il s'agissait de gagner des âmes à Dieu, d'où le style plus personnel qu'analytique attaché à ses écrits. Selon la tradition, sa mission en Irlande daterait de 432 à 461 après J.-C. et peu de doute subsiste que sa mort ait bien eu lieu un 17 mars, le jour de sa fête. S'il existait déjà quelques communautés chrétiennes parsemées à travers l'Irlande, il est toutefois évident que le mouvement général de conversion au christianisme qui traversa le pays a bien eu lieu de par son influence personnelle et celle de son oeuvre.

Presque deux cents ans après sa mort, deux moines, Muirchú et Tíreachán, rédigeaient chacun sa biographie. Tous deux avaient eu connaissance des écrits mêmes du saint ainsi que de ce que la tradition en rapportait. Mais ils laissèrent libre cours à



St Patrick





leur imagination et firent maints emprunts à la Bible et autres anciens textes chrétiens pour en dresser un portrait le présentant comme prophète envoyé spécifiquement par Dieu au peuple irlandais. Les chercheurs contemporains, de ce fait, n'accordent à ces biographies ou aux autres datant du moyen-âge qu'une faible valeur historique, si ce n'est pour l'étude du développement des légendes autour d'un nom célèbre.

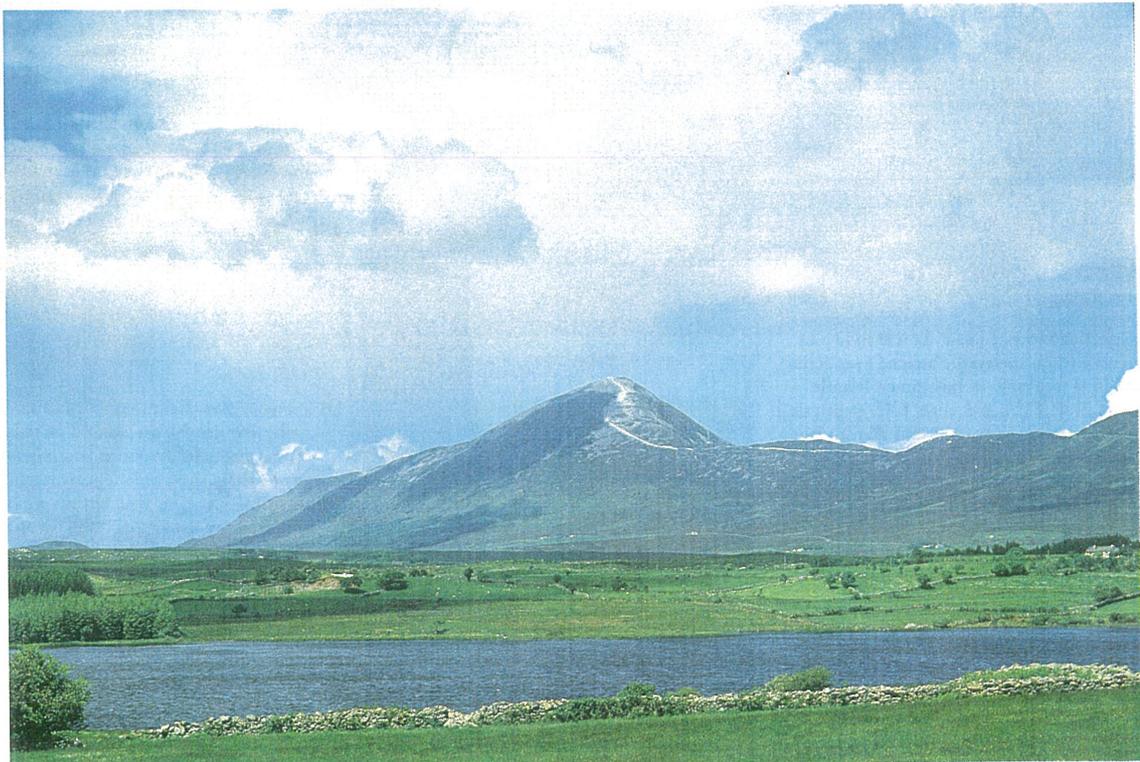
Ces textes fantaisistes relatent toutefois plusieurs faits qui semblent faire écho directement aux prédications mêmes de Patrick. Dans *Confessio*, par exemple, il établit le contraste entre les idoles païennes d'Irlande et la vraie "lumière" de la Chrétienté. Il dénonce en particulier la divinité accordée au soleil en assurant que sa brillance ne peut perdurer et que ceux qui l'adorent seront punis ; il insiste en contre-partie sur le culte du Christ : "le seul vrai soleil qui jamais ne périra pas plus que ne périra celui qui fait selon Sa

volonté". Il est intéressant de remarquer que Muirchú et Tíreachán rapportent tous deux l'histoire de l'épreuve du feu par laquelle le saint démontra la supériorité des pouvoirs de la chrétienté sur ceux d'un druide païen. L'histoire raconte comment un des serveurs de Patrick sortit vainqueur de l'épreuve, les flammes du feu païen ne pouvant l'atteindre, alors que son adversaire disparaissait consumé par le feu de la foi chrétienne.

Dans *Confessio*, Patrick fait maintes références au "don" exceptionnel qu'il avait reçu — c'est-à-dire la conversion du peuple irlandais — et observe que "que je reçoive le bien ou le mal j'en rends pareille grâce à Dieu". Singulièrement, Muirchú rapporte l'histoire du chaudron que Dáire, un puissant païen, offrit à Patrick. En guise de remerciement ce dernier ne prononça qu'un seul mot et le païen, outragé, réclama que le chaudron lui fût rendu ; Patrick encore une fois prononça le même mot de remerciement. Le païen changea

alors d'avis et, redonnant le chaudron à Patrick, lui offrit également un terrain sur lequel fut bâtie une église à Armagh. On peut ici remarquer avec intérêt que le nom de Dáire était utilisé également pour le dieu-père celte, plus connu sous le nom de 'Daghdha', le dieu bienfaiteur qui distribuait à tous en puisant dans son grand chaudron. Et il se pourrait bien que cette histoire ait émergé du souvenir confus de l'enseignement de Patrick qui prêchait le Dieu chrétien comme source de toute bonne fortune.

L'histoire la plus remarquable rapportée dans ces anciennes biographies décrit Patrick allumant le premier feu pascal d'Irlande. C'est un récit à forte teneur dramatique. On y raconte que le Haut-Roi Laoghaire avait pour habitude d'allumer un feu à Tara, le centre royal, et que nul ne pouvait allumer le sien avant que lui ne l'ait fait. Patrick se trouvait dans les collines avoisinantes de Slane et quand Laoghaire vit qu'un feu y avait été allumé il



Croagh Patrick, la montagne sacrée de St Patrick dans le comté de Mayo



se sentit outragé et exigea que le transgresseur lui fût amené. Et ainsi Patrick arriva à Tara tel un grand héros chrétien et le Haut-Roi et toutes les armées royales furent bouleversés par ses pouvoirs miraculeux.

Plusieurs grands combats entre Patrick et les druides païens sont également décrits pendant lesquels des changements brutaux de climat et de milieu adviennent par magie et par miracle. Le saint bien évidemment triomphe de toutes ces luttes, qui se déroulaient en présence du Haut-Roi de Tara et de toute sa cour. Ces aventures étaient inspirées de faits empruntés à la littérature chrétienne et Patrick y apparaît comme un nouveau Moïse triomphant des potentats irlandais, tous portant la marque des Pharaons ou autres tyrans de l'histoire chrétienne. Il y est même raconté comment, à l'instar de Moïse faisant jaillir l'eau du rocher sous l'impulsion de son bâton, Patrick faisait naître des puits pour obtenir l'eau qui

servirait à baptiser les convertis.

Selon les premières biographies, la mission de Patrick eut lieu dans la moitié septentrionale du pays mais un troisième récit de sa vie écrit au IX^e siècle, étend sa mission jusqu'au sud. En plus de l'évêché d'Armagh il fut prétendu plus tard qu'il créa l'évêché de Cashel qui, pour le prestige, rivalisait avec le premier. On peut sans aucun doute rapprocher le récit de tels épisodes avec les prétentions et revendications des deux groupes puissants de l'époque : la dynastie des Uí Néill au nord et celle des Eoghanacht au sud.

On trouve également dans un texte du IX^e siècle l'origine d'une tradition célèbre se rapportant à saint Patrick selon laquelle il aurait passé quarante jours et nuits de jeûne au sommet de la montagne de Croaghpatrick dans le comté de Mayo ; Dieu s'inquiéta qu'il en mourût et laissât sa mission inachevée. L'Être Suprême le pria ainsi de mettre fin à son jeûne mais Patrick

y mit trois conditions : que soit un jour mis fin à l'oppression dont l'Irlande était victime, que le pays soit submergé sept ans avant la fin du monde et ainsi échappe à la destruction finale, et que Patrick lui-même soit autorisé à juger le peuple irlandais au Dernier Jour. Cette tradition, qui fait de Patrick le protecteur particulier des Irlandais, a perduré à travers les siècles et apporté consolation au peuple en temps de misère et de détresse.

La plus célèbre des traditions se rapportant au saint remonterait au XI^e siècle où elle est pour la première fois mentionnée dans une de ses biographies. Il s'agit de la croyance populaire selon laquelle il aurait chassé les serpents hors d'Irlande. Il semblerait que l'idée soit née des nombreux récits décrivant le saint chassant les "démons du paganisme" et qu'elle ait été directement empruntée à un motif semblable mentionné dans la biographie de saint Honoré, le fondateur de l'île-monastère de Lérins en France où il est dit que Patrick



Défilé de la saint Patrick à Dublin





étudia. On savait dès l'antiquité qu'il n'y avait pas de serpents en Irlande ; ce fait était même mentionné par l'auteur gréco-romain, Solinus, deux cents ans avant la naissance de Patrick.

Et, plus tardivement, on lui a associé le trèfle d'Irlande. Le trèfle servait de coutume en Irlande comme apéritif et l'origine de l'expression "noyer le trèfle à la saint Patrick" est certainement due aux quelques pousses que l'on ajoutait aux toasts. Le fait de porter un trèfle en badge le jour de la saint Patrick ne date que de quelques siècles mais est néanmoins assez ancien pour que certains esprits créatifs remarquent la similitude entre la tige à trois ramifications et le mystère chrétien de la Trinité. On nous explique ainsi comment Patrick, exaspéré par l'effort à fournir pour inculquer cette doctrine à son assistance, se baissa et cueillit un trèfle pour expliquer que de même que trois feuilles peuvent naître d'une même tige, de même trois personnes existent en un seul Dieu.

Mais la fascination des Irlandais pour saint Patrick ne s'est pas limitée à quelques légendes concernant le milieu ambiant ou la théologie. Ils ont inventé à travers les siècles de nombreuses autres histoires d'une nature assez curieuse et parfois pleine d'humour. On raconte par exemple qu'il aurait rencontré les survivants des héros épiques de l'ancienne tradition irlandaise, les Fianna, et qu'il aurait obtenu le baptême posthume pour leurs compagnons. On raconte également comment il pouvait bénir ou maudire certaines contrées du pays, selon le bon vouloir du narrateur, et comment il avait donné l'ordre aux tenanciers de tavernes de donner plus que dû le jour de sa fête !

Et ainsi Patrick, l'enfant-esclave amené de force en Irlande, est devenu pour des générations entières d'Irlandais, l'incarnation même de ce qu'ils considèrent comme le meilleur de leur culture : un homme de courage vous assurant de sa protection, auteur de miracles et scrupuleux dans son enseignement, mais empli de bienveillance humaine et à l'humour espiègle bien personnel.

Dr Dáithí Ó hÓgáin
 Département du Folklore Irlandais
 University College, Dublin



Reliquaire renfermant la cloche de St Patrick

La saint Patrick a toujours revêtu pour les Irlandais une signification particulière. Elle tombe le 17 mars et, jour de congé national, elle est l'occasion d'importantes célébrations, non seulement pour les Irlandais eux-mêmes mais également pour les milliers de personnes d'origine irlandaise qui vivent à travers le monde. Le défilé le plus important a lieu à Dublin mais de nombreuses villes d'Irlande ont leur propre parade. Divers concours sont organisés pour le meilleur défilé, orchestre ou fanfare et des participants viennent de tous les Etats-Unis, du Canada, de Grande-Bretagne et d'Europe continentale pour prendre part aux festivités. La notion de fête a pris désormais une telle dimension que les célébrations ont lieu durant toute une semaine.

SAINT PATRICK

- R.P.C. Hanson, *The Life and Writings of the Historical Saint Patrick* (New York, 1983)
- Ludwig Bieler, *The Life and Legend of St. Patrick* (Dublin, 1949)
- Ludwig Bieler, *The Patrician Texts in the Book of Armagh*, 1979)
- Alannah Hopkin, *The Living Legend of St. Patrick* (New York, 1989)
- Liam de Paor, *Saint Patrick's World* (Dublin, 1993)
- Michael Scott, *Saint Patrick* (for children) (Dublin, 1990)